

L'INTUITION, ÇA SE TRAVAILLE

••• question d'intuition, il existe un critère infallible : il faut que les décisions prises de cette façon livrent un résultat meilleur que le hasard. Or, cela ne commence à être le cas que lorsque vous prenez des décisions dans un domaine que vous connaissez un minimum, dans lequel vous avez acquis de l'expérience, car c'est cette expérience qui va rejaillir au moment de la prise de décision instantanée. À moi, par exemple, vous pouvez me demander mon intuition sur la théorie de la relativité, je n'y connais rien, je pourrais dire tout ce que je veux, mais je n'y connais rien et mon intuition ne sera que du hasard. Aux échecs, il y a des débutants qui ont des intuitions sur tout, mais elles ne valent rien.

Et le nombre de domaines où nous pensons avoir de l'intuition est vaste ! En politique, tout le monde a son avis. Au football, tout le monde veut être sélectionneur et « sait » comment il faudrait composer l'équipe. Mais sans expertise, ce ne sont que des coups d'épée dans l'eau. Attention, je ne dis pas que l'intuition n'existe pas au foot : les bons joueurs de football prennent des décisions intuitives tout le temps, ils repèrent des patterns sur le terrain en temps réel, et ne peuvent faire des bons choix à la vitesse de l'éclair que parce que leur cerveau a stocké des milliers de situations analogues par le passé.

Peut-on développer une intuition dans n'importe quel domaine ?

Il faut être prudent vis-à-vis du domaine qu'on aborde. Dans la plupart des champs de compétence, cela fonctionne, mais dans certains cas, même s'il est clair qu'un grand nombre de patterns sont appris, ils n'ont pas forcément d'influence sur la qualité de la décision finale. Prenez la prédiction des marchés financiers, par exemple. Vous pouvez y trouver des experts qui ont vu beaucoup de situations, de motifs et de patterns d'évolution des courbes de cotation, mais le domaine est chaotique ou stochastique, et dans

le fond il est impossible d'y apprendre des patterns prédictifs. Lorsqu'on s'intéresse à la question de l'addiction aux jeux d'argent, on découvre aussi des choses surprenantes : certaines personnes passent leur temps à jouer aux machines à sous ; elles ont accumulé un nombre astronomique de patterns et font le lien entre ces motifs et le fait qu'elles vont (pensent-elles) gagner, mais le lien est incorrect. Il existe des biais qui sont littéralement créés par l'industrie du jeu ; ainsi, la machine va vous donner l'impression que vous êtes près de gagner, ce qui va susciter en vous des émotions positives associées au pattern que vous décelez, mais d'un point de vue mathématique cela ne prédit rien du tout.

J'ai l'impression que c'est dans une certaine mesure ce qui pourrait aussi se passer en politique. Les experts en politique apprennent, eux aussi, des patterns (mouvements de contestation suivis de certaines réformes, etc.) mais il n'est pas sûr qu'ils arrivent à prédire l'issue d'une situation à partir de leur « expérience ». Quant aux électeurs moyens qui prennent des décisions en grande partie intuitive au moment de voter, cela semble encore moins probable.

Comment peut-on développer son intuition ?

Travaillez ! Choisissez un domaine que vous aimez, où vous souhaitez vous perfectionner, et passez-y du temps. Vous aurez du plaisir, vous acquerez une expertise, et puis votre pensée deviendra de plus en plus rapide, pour finalement devenir presque totalement intuitive. Il y aura toujours des situations où vous devrez réfléchir et analyser consciemment les problèmes. Ce seront des situations où vous serez confrontés à des problèmes nouveaux, très complexes. Alors, votre intuition vous guidera peut-être, vous soufflera des hypothèses, des voies possibles, mais vous devrez recourir à l'analyse consciente. Je le vois dans le jeu d'échecs. L'analyse reste en couverture, prête à se déployer quand la si-

tuation est inédite. L'intuition est une aide, un serviteur qui vous fait gagner du temps. Mais il faut l'entraîner.

Une fois que l'on a développé son intuition dans un domaine (par exemple, en devenant un expert aux échecs), peut-on l'utiliser dans d'autres situations de la vie (par exemple, pour flairer les bonnes affaires dans l'immobilier) ?

C'est ce que tout le monde espère, mais cela ne fonctionne pas. La possibilité de transfert d'un domaine à l'autre a été étudiée scientifiquement, et disons tout de suite que le transfert d'intuition n'existe pas. Une partie de mes recherches porte sur l'entraînement cognitif, l'apprentissage de la musique, des échecs... avec une question : une capacité de reconnaissance intuitive de motifs acquise dans un domaine peut-elle être transférée dans d'autres domaines, comme le laissent espérer les jeux vidéo ou les méthodes d'entraînement cérébral sur console ? Après avoir réalisé des métaanalyses des données sur cette question, il s'avère qu'il n'y a pas de transfert éloigné. Vous aurez beau avoir appris à avoir des intuitions dans un domaine, cela ne va pas développer votre capacité à en avoir dans d'autres. L'explication est que, lorsqu'on progresse dans une compétence (par exemple, jouer du piano), on acquiert une multitude de motifs d'exécution motrice qui vont être spécifiques au domaine, et qu'on ne pourra pas utiliser dans d'autres champs d'expertise.

Une intuition est valable dans le domaine où elle a été affûtée. Mais à bien y réfléchir, est-ce regrettable ? C'est, après tout, ce qui fait que la société est riche de ses médecins, de ses garagistes, de ses carreleurs et (eh oui !) de ses footballeurs. Demandez à Lionel Messi ou Kylian Mbappé de trouver votre fuite d'eau dans votre appartement « à l'instinct », vous allez voir ce que vous allez voir ! Et entre nous, ne me demandez surtout pas de tirer un penalty...